

## CHAPITRE IV – La déprime sincèrement amoureuse : Recherche de l'Amour sans la différence des sexes, sans l'Église et sans mon désir

### Code 49 - « L'Amour n'existe pas. Les amours (éphémères) oui. »

Dans cette quatrième partie, nous allons voir comment l'éloignement de la différence des sexes et de la différence Créateur-créatures – qu'est le boboïsme – a des conséquences pathétiques et dramatiques sur la manière d'aimer de l'être humain.

Étant donné qu'il considère que l'Amour vient surtout de lui et de son ressenti – alors que l'Amour véritable c'est précisément ce qui vient d'abord de l'Autre (divin) et des autres, et qui dépasse le ressenti et le bien-être –, notre bobo s'efforce, avec toute la bonne volonté du monde, de construire son petit amour fait-maison avec les « moitiés » qui sont prêtes à croire temporairement et intensément à la même chimère égocentrique et fusionnelle que la sienne. Il soutient qu'il est tout à fait possible d'aimer plusieurs personnes d'un amour authentique dans une existence, et en même temps que l'amour n'existe pas vraiment (ou alors par bribes, par « tranches »)<sup>1</sup>. Il propose aux personnes aimées de faire tout au plus des « petits bouts de chemin » avec lui, de vivre une « belle histoire », une « expérience humaine ». Et il trouve ça franchement hyper beau... alors qu'en réalité, il n'y a pas plus mauvaise déclaration d'amour que celle qui promet à l'autre qu'on ne se donnera pas entièrement et uniquement à lui pour la vie. Il est fréquent que le bobo prétende dans la même phrase « aimer encore tous ses ex » même après rupture, et « ne plus croire en l'Amour unique et éternel ». Pour lui, le don total de soi dans l'Amour se réduit à l'instant charnel, à un « intense voyage enrichissant » mais temporaire. Mais concrètement, ce ne sera jamais le don total de sa personne et de toute sa vie dans le mariage.

Puis, comme évidemment ses relations affectives ça ne marche pas terrible, il termine par chanter l'amour maudit du poète bourré à son comptoir de bar<sup>2</sup>, ou bien les relations désunies et compliquées<sup>3</sup>. Il n'est d'ailleurs pas étonnant qu'en amour, il se rabatte par dépit sur la tendresse<sup>4</sup> et l'amitié. L'idée qu'il véhicule dans toutes ses séries<sup>5</sup>, c'est que le lien d'amour qui unit deux êtres ne dure jamais, mais qu'il peut très bien être remplacé par les amis. En réalité, il est tétanisé par le fait de se donner pleinement et le risque de se perdre totalement dans ce don.

---

<sup>1</sup> Cf. les chansons « Célibataire » et « Le Temps emporte tout » de Yves Jamait.

<sup>2</sup> Cf. les chansons « La Vie qui me pique les yeux » de Renaud, « Ne me quitte pas » de Jacques Brel, « Tais-toi mon cœur » de Dionysos, « Je bois et puis je danse » d'Aline, « Formidable » de Stromae, « Pourquoi même quand les gens s'aiment » de Manu Chao, etc.

<sup>3</sup> Cf. les chansons « Le Jour J » de Philippe Paradis et Zazie, « Je ne t'aime plus » de Zazie et Vincent Baguian, « Les Histoires d'amour finissent mal » des Rita Mitsouko, « A Heartbreak » d'Angus et Julia Stone, « Brandt Rhapsodie » de Benjamin Biolay et Jeanne Cherhal, « À ma place » de Zazie et Axel Bauer, « L'Œil du cyclone » de Paris Brune, etc.

<sup>4</sup> Je pense aux manifestations *Free Hugs* ou *Câlins Gratuits*, créées en 2004, pendant lesquelles des militants de la tendresse proposent des accolades gratuites à des passants sur la place publique. Dans le cas extrême du messianisme maternel de la misère affective bobo, on trouve Amma, cette femme indienne quinquagénaire qui part faire le tour du monde pour faire des câlins à tout ceux qu'elle croise.

<sup>5</sup> Cf. *Friends, Sex & the City, How I Met Your Mother, Ugly Betty*, etc.